



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les déterminants de la paix et de la guerre au Congo-Zaïre / Nissé Nzéréka Mughendi
éd. P. Lang, 2011
cote : 57.904

Illustré par Tolstoï, et par tant d'autres bien avant lui, le thème de la guerre et de la paix n'a pas fini d'inspirer la littérature ou les essais. Docteur en sciences politiques de Louvain, professeur à l'Université catholique de Graben au Congo, Nissé Nzéréka Mughendi nous livre ici ses réflexions et s'efforce de théoriser les facteurs des crises que son pays a traversées au cours des dernières décennies. Il se livre à des analyses subtiles qui auraient gagné à être exposées dans un langage moins abscons.

Il serait bon de constater qu'au Congo démocratique, les oppositions traditionnelles entre pays de savane, plus ou moins islamisé et pays de forêt plus ou moins christianisé, ne s'observent pas, ce qui pourrait être un élément de stabilité. Pour l'auteur, la paix civile, au Congo-Zaïre, comme en d'autres pays, procède du parallélogramme de deux forces, une société intégrée et un système de gouvernement efficace, autrement dit un État fort. C'est une notation judicieuse.

Le mal a cependant des origines plus anciennes. Après plus d'un demi-siècle, ce pays n'a pas fini de souffrir des conséquences d'une décolonisation bâclée. Vers 1955, un spécialiste belge, le Pr. Van Bielsen, considérant la manière dont son pays avait colonisé le Congo, avait sagement prévu que l'indépendance du pays pourrait intervenir à l'issue d'une période transitoire d'une trentaine d'années, c'est-à-dire vers 1985. On sait qu'il n'en fut rien et que la panique qui s'empara des dirigeants belges dans l'été 1960 se traduisit par une indépendance clé en main à laquelle le pays n'avait nullement été préparé et qui engendra un état d'anarchie dont le Congo eut le plus grand mal à se remettre, à supposer qu'il s'en soit jamais remis.

Les insuffisances de l'armée congolaise (dont certains spécialistes ont estimé très cavalièrement les effectifs à 100.000 hommes) sont évoquées à partir de la page 231. L'auteur pose un problème de fond : l'armée congolaise a-t-elle jamais été en mesure d'assurer la sécurité interne et externe de l'État ? L'inexistence d'institutions étatiques, dénoncée par le président nigérian Obasandjo, est un autre facteur de faiblesse.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Cet ouvrage fourmille d'observations intéressantes dont on aimerait qu'elles soient formulées en termes moins ésotériques. On trouvera *in fine* une bibliographie très détaillée, qui sera consultée avec profit.

Jean Martin